

**L'INFORMATION ASPECTUELLE
DANS UN DICTIONNAIRE EXPLICATIF BILINGUE
(SUR L'EXEMPLE DU RUSSE ET DU FRANÇAIS)**

Tatiana Milliaressi

UMR 8163 STL, CNRS & Université Charles de Gaulle Lille III
France

ABSTRACT

This paper raises and discusses three questions about the theory of integrated linguistic description and systemic lexicography by J. Apresjan: a) the grammatical / lexical distinction of the aspect, b) the bilingual lexicography as opposed to the monolingual lexicography and c) the aspectual information in the bilingual explanatory dictionary based on comparative analysis.

1 Introduction

Malgré des travaux importants sur la théorie de l'aspect en général (*cf.*, par exemple, Guillaume 1929, Vendler 1967, Maslov 1984, Cohen 1989), en russe (*cf.*, par exemple, Paillard 1979, Bondarko & *al.* 2003, Guiraud-Weber 2004) et en français (*cf.*, par exemple, Gosselin 2005), en particulier, la traduction du sens aspectuel “langues synthétiques ↔ langues analytiques” n'a pas fait l'objet de recherches, ni en traductologie, ni en lexicographie. Cela s'explique par la tradition de la théorie grammaticale et de la lexicographie qui associent les deux formes verbales (perfective et imperfective) russes à un même équivalent lexical en français.

Dans ce qui suit, je voudrais, d'une part, démontrer que, malgré la nature grammaticale de l'aspect russe, les formes aspectuelles du même verbe ne se traduisent pas toujours par le même équivalent lexical en français et, donc, proposer une typologie contrastive des verbes russes, et, d'autre part, aborder quelques problèmes inhérents à la présentation de l'information aspectuelle dans un dictionnaire bilingue explicatif.

Le dictionnaire bilingue explicatif à destination des francophones que je prépare actuellement vise la production en russe (langue étrangère), ainsi que la compréhension adéquate. Le dictionnaire est basé, d'une part, sur les principes fondamentaux des dictionnaires explicatifs formulés par Apresjan (1997 : V), et d'autre part, sur les principes spécifiques de la lexicographie bilingue.

Le dictionnaire explicatif est, selon Apresjan, un dictionnaire de type actif qui propose un traitement intégral du lexique et de la grammaire et qui assure la présentation uniforme des unités

lexicales appartenant au même type lexicographique. Le type lexicographique regroupe les unités lexicales ayant des propriétés sémantiques communes et qui nécessitent le même type de traitement lexicographique. L'ensemble des types lexicographiques d'une langue donnée reflète la conceptualisation du monde au travers de cette langue.

La spécificité du dictionnaire bilingue proposé par rapport à un dictionnaire explicatif monolingue est son caractère contrastif. J'entends, par analyse contrastive visant la production, une étude synchronique révélant des similitudes et des différences entre une langue maternelle et une langue étrangère, dont le but est de mettre en évidence la nature et le fonctionnement de la langue étrangère grâce à la prise de conscience des modalités de structures grammaticales et lexicales de la langue maternelle.

L'aspect est une catégorie universelle pour toutes les langues, mais il est représenté chaque fois de façon différente, c'est la manière de concevoir l'écoulement du procès, de sa durée et de ses limites. La confrontation de l'expression de l'aspect en russe, langue synthétique, et en français, langue analytique, est particulièrement intéressante au regard de la typologie différente des deux langues. En effet, chaque forme verbale russe est pourvue d'un sens aspectuel exprimé morphologiquement.¹ En français, l'information aspectuelle peut être exprimée lexicalement et par des moyens syntaxiques (par exemple, forme verbale analytique et un circonstant de temps).

Pour confronter les particularités d'expression aspectuelle en russe et en français, il est nécessaire de définir au préalable deux principes fondamentaux de la théorie de l'aspect :

- a) définition du sens aspectuel du verbe russe ;
- b) délimitation du sens grammatical par rapport au sens lexical de l'aspect.

2 Aspect grammatical

La difficulté de déterminer le sens aspectuel du verbe russe, c'est-à-dire de formuler une valeur générale de l'aspect imperfectif et de l'aspect perfectif, s'explique par la diversité de propriétés sémantiques à valeur aspectuelle qui forment des dualités : "achevé / non achevé", "duratif / résultatif", "semelfactif / fréquentatif" et beaucoup d'autres. Chaque dualité aspectuelle est basée sur un critère différent : par exemple, l'opposition "semelfactif / fréquentatif" traduit un procès réalisé en une seule fois ou en plusieurs fois ; et l'opposition "achevé / non achevé", un procès vu dans sa globalité et/ou impliquant ou non une transition d'état.

L'hétérogénéité des critères fait penser qu'il ne s'agit pas d'un seul paramètre sémantique commun pour tous les emplois perfectifs ou imperfectifs, mais d'une combinaison de paramètres de niveaux différents (*cf.* : Paillard 1979 ; Mehlig 1981 ; Timberlake 1982 ; Thelin 1984).

Le recours simultané à plusieurs critères de nature différente et de niveau différent amène inévitablement à considérer la catégorie de l'aspect comme une catégorie non grammaticale, mais lexico-grammaticale, intermédiaire entre le lexique et la grammaire (*cf.* : Karavanov 1997 ; Mehlig 1997 ; Glovinskaja 2001 : 39-40). Par exemple, Glovinskaja remarque que le critère du procès achevé, résultatif caractérise "le sens lexical" et non "aspectuel", parce qu'il définit "la classe lexicale de verbes" à terme naturel.

¹ L'étude de Čang (1997) a démontré que 92% des verbes biaspectuels russes étaient des emprunts à des langues occidentales et donc étrangers au système grammatical russe, que ces verbes avaient eux aussi un sens aspectuel déterminé par le contexte (par exemple, le présent est transmis par l'imperfectif par rapport au futur qui est exprimé par le perfectif) et qu'ils étaient sujets à la russification, c'est-à-dire à des rajouts d'un préfixe pour perfectiviser le verbe ("démontrer": *demonstrirovat' / prodemonstrirovat'*) ou d'un suffixe pour l'imperfectiviser ("naturaliser": *naturalizovat' / naturalizovyvat'*).

En effet, si le procès désigné par un verbe ne peut pas durer dans le temps, il est impossible de le présenter comme duratif. Par exemple, les verbes semelfactifs non duratifs comme *vzdrognut'* (perfectif) “tressaillir” ne peuvent pas avoir l'imperfectif qui marquerait la durée du procès. En revanche, l'imperfectif de ces verbes peut désigner un procès semelfactif mais répétitif et qui devient forcément duratif : le verbe *vzdragivat'* (imperfectif) signifiera une série non bornée de procès bornés “tressaillir plusieurs fois de suite”. Pour cette raison, les partisans de la nature lexicogrammaticale de l'aspect considèrent que le sens lexical influence le sens aspectuel.

Cependant, les différences lexicales entre les dualités aspectuelles des verbes n'annulent pas la nature grammaticale de l'aspect du verbe russe. Il est nécessaire donc de distinguer, d'une part, la valeur lexicale du sens aspectuel et, d'autre part, sa valeur grammaticale.

J'entends par la valeur grammaticale du sens aspectuel perfectif, le sens commun de tous les emplois perfectifs verbaux, et, de la même façon, par la valeur grammaticale du sens aspectuel imperfectif, le sens commun de tous les emplois imperfectifs ; la valeur grammaticale est établie indépendamment de la nature lexicale du verbe.

L'aspect du verbe russe est donc une catégorie grammaticale pour les raisons suivantes : l'aspect est une propriété inhérente au verbe : il n'existe pas de forme verbale en russe dépourvue de sens aspectuel, perfectif ou imperfectif ; les formes aspectuelles russes ont un caractère régulier ; toutes les formes aspectuelles d'un même verbe ont un sens lexical commun et elles sont équivalentes distributionnellement.²

Plusieurs théories ont été développées sur ce paramètre aspectuel commun, il s'agissait le plus souvent du perfectif, en tant que membre marqué de l'opposition aspectuelle. Le paramètre commun du perfectif, par exemple, selon Vinogradov (1947), Maslov (1973), Cohen (1989), exprime que le procès a une limite ; selon Karcevski (1927), le procès perfectif est résultatif ; selon Forsyth (1970), Isačenko (1976), Comrie (1976), il est vu dans sa globalité ; et, selon Guiraud-Weber (2004), avec quelques modifications Padučeva (2004), le procès comporte un changement.

En effet, le perfectif marque le plus souvent un procès achevé, abouti, vu dans sa globalité et qui comporte un changement par rapport à l'imperfectif qui ne marque que la durée :

(1) *Ja rešil* (perfectif) *zadaču* “j'ai résolu le problème” (j'ai trouvé la solution).

(2) *Ja rešal* (imperfectif) *zadaču* “j'ai passé du temps à chercher la solution du problème” (on ne sait pas si la solution est trouvée).

L'inconvénient de tous ces critères (c'est-à-dire, le procès achevé, résultatif, vu dans sa globalité, comportant un changement d'état, etc.), c'est qu'il existe toujours des contre-exemples qui ne satisfont plus au critère proposé. Examinons, par exemple, le critère de changement d'état qui prend son origine dans la classification de Vendler (1957), selon laquelle les procès désignés par les verbes anglais se répartissent en quatre groupes : a) Accomplishments ; b) Activities ; c) Achievements ; d) States. Ainsi, les accomplissements et les achèvements de Vendler concernent les procès téléiques, c'est-à-dire pourvus d'une limite intrinsèque, un *télos*. Le télos ne peut pas être dépassé, à moins de concevoir le recommencement du procès. Cependant, en russe, les

² L'analyse faite par Thikonov (1997) a démontré que 93% des couples aspectuels russes formés par suffixation (par exemple, “descendre” : *spustit'* / *spuskat'*) et 82% des couples aspectuels formés par préfixation (par exemple, “dessiner” *risovat'* / *narisovat'*) ont le même sens lexical.

accomplissements (3) et les achèvements (4) n'ont pas toujours la forme perfective, donc la télélicité ne peut pas être le critère universel :

(3) *Ty čital (imperfectif) ètu knigu ?* “as-tu lu ce livre ?”

(4) *On uže naxodil (imperfectif) sokrovišče* “il a déjà trouvé un trésor (il lui est déjà arrivé de trouver un trésor)”

De plus, certains procès fondamentalement téléliques, ainsi que fondamentalement atéliques, existent sous les deux formes aspectuelles en russe. Par exemple : les procès téléliques “trouver” *najti* (perfectif), “remarquer” *zametit'* (perfectif) peuvent être représentés par leur forme imperfective *naxodit'*, *zamečat'* ; de même, le procès atélique “travailler” *rabotat'* (imperfectif) a des corrélats perfectifs *porabotat'*, *prorabotat'*, *otrabotat'*.

Je pense que l'invariant grammatical du perfectif implique que le procès soit vu obligatoirement avec une limite. Cependant, il est nécessaire de préciser deux points :

- 1) la limite peut correspondre au télos ou non ;
- 2) la limite ne doit pas passer forcément à la fin du procès.

Le télos est compris dans un sens large : comme l'aboutissement, la limite intrinsèque du procès (*trouver un trésor*) ou bien comme une appréciation subjective de l'accumulation qualitative survenue dans le procès (*les prix ont baissé*).

Si la limite correspond au télos, elle se positionne à la fin du procès télélique. Il s'agit dans ce cas de deux types de procès :

- l'action est exercée sur l'objet, le verbe exige un complément d'objet direct (*rešit' zadaču* “résoudre un problème”) ;
- l'action est exercée sur le sujet (y compris des prédicats impersonnels) : *otdoxnut'* “récupérer (après un repos)”, *stemnet'* “devenir sombre (faire nuit)”.

Si la limite n'est pas télélique, elle peut se positionner sur l'axe temporel du déroulement du procès duratif atélique :

- au début du procès : pour désigner les procès inchoatifs (par exemple, des verbes préfixés en *za-* : *zakričat'* “commencer à crier”) ;
- des deux côtés, au début et à la fin du procès: a) pour désigner les procès perduratifs perçus comme trop prolongés transmis par des verbes préfixés en *pro-* : *prorabotat'* “travailler (sans arrêt durant toute la période désignée par un circonstant de temps)” ; b) pour désigner des procès duratifs perçus, par exemple, comme courts ou insuffisants et transmis par des verbes préfixés en *po-* : *pospat'* “dormir (pendant un certain temps, désigné ou non désigné par un circonstant de temps)”.

En ce qui concerne le sens aspectuel invariant de l'imperfectif, il désigne un procès non délimité et, par conséquent, un procès vu dans sa durée (5) :

(5) *Kogda ja vošel v komnatu, ona razgovarivala (imperfectif) po telefonu* “quand je suis entré dans la pièce, elle était au téléphone”.

En effet, l'emploi de l'imperfectif au sens duratif (5) est essentiel. Cependant, l'imperfectif peut désigner, lui aussi, un procès délimité, mais la nature de cette délimitation est différente de

celle du perfectif. En effet, qu'il s'agisse d'un procès télique (3) ou d'un procès atélique (6), la délimitation de l'imperfectif est toujours temporelle et concerne uniquement un procès révolu. Cette délimitation sur l'axe temporel peut s'effectuer des deux côtés (au point initial et au point final) du déroulement du procès ou bien dans un seul point qui représente en même temps le début et la fin du procès.

(6) *Včera šěl* (imperfectif) *dožd'* "hier, il a plu."

En revanche, le perfectif ne s'applique qu'à un procès considéré comme non révolu par rapport au moment de l'énonciation ou au moment de référence. La délimitation temporelle du perfectif peut s'effectuer de deux façons : a) au début du procès (contrairement à l'imperfectif) ; b) au début et la fin du procès (pareillement à l'imperfectif), mais, contrairement à l'imperfectif, l'accent est mis sur la perception de cette durée (par exemple, suffisante, insuffisante, pénible à supporter, etc.), tandis que l'imperfectif correspond à l'emploi neutre.³

Cette approche grammaticale à la délimitation aspectuelle du procès permet d'expliquer les différences aspectuelles au niveau lexical. En effet, le résultat ne peut être atteint qu'à la fin du procès, le sens inchoatif doit correspondre à la délimitation du procès au début, le sens semelfactif peut être transmis par un point sur l'axe temporel qui représente le début ainsi que la fin du procès.

3 Aspect lexical

Pour illustrer le côté lexical de l'aspect, on prendra l'exemple du français où, par opposition aux langues slaves, la délimitation non temporelle du procès est une catégorie lexicale. En revanche, la délimitation temporelle est exprimée régulièrement en français par un temps grammatical. Ainsi le système des temps grammaticaux français permet d'exprimer deux types de procès :

- duratif, c'est-à-dire perçu dans sa durée sans début ni la fin, ou bien perçu comme une série sans bornes de procès bornés, itératifs et usuels (par exemple, exprimé par le présent et l'imparfait) ;
- non usuel, avec le début et la fin (par exemple, exprimé par le passé composé et le passé simple).⁴

Ainsi, les verbes imperfectifs russes désignant un procès délimité dans le temps correspondent en français au passé composé et non à l'imparfait :

(7) (a) *Ja bežal* (imperfectif) *dva časa*.

(b) *J'ai couru* (passé composé) *pendant deux heures*.

³ Le volume de cet article ne me permet pas d'examiner la perfectivisation en *po-* d'un procès non révolu lorsque le perfectif est régi par le taxis de l'énoncé (cf. Jakobson 1957).

⁴ Le passé composé et le passé simple peuvent désigner un procès limité temporellement d'un seul côté, mais cette interprétation est assurée par le contexte, par exemple : *Dès qu'il m'a vu, il m'a haï*.

(8) (a) *Včera šel* (imperfectif) *dožd'*.

(b) *Hier, il a plu* (passé composé).

Il s'ensuit que le sens aspectuel russe peut être transmis, dans certains cas, grammaticalement en français. Par exemple, les procès répétitifs usuels exprimés par l'imperfectif en russe (9a) sont transmis par l'imparfait français (9b). Les procès ponctuels semelfactifs exprimés par le perfectif en russe (10a) correspondent au passé composé (10b).

(9) (a) *Po večeram on čital* (imperfectif).

(b) *Tous les soirs, il lisait* (imparfait).

(10) (a) *Ona vzdrognula* (perfectif), *uznav podčerk syna*.

(b) *Elle a tressailli* (passé composé) *en reconnaissant l'écriture de son fils*.

Cependant, il est souvent exprimé de façon lexicale. On pourrait citer des exemples montrant que lorsque deux verbes français correspondent à un seul verbe russe, l'un d'eux traduit sa forme imperfective et l'autre, sa forme perfective : *otdyxat' / otdoxnut'* en russe correspondent à *se reposer / récupérer* en français. Ici l'opposition grammaticale "imperfectif / perfectif" en russe est traduite par l'opposition lexicale "processus / résultat" en français. Ainsi, pour traduire « je me suis reposé pendant trois heures aujourd'hui », le russe emploie le passé imperfectif (11) ; mais pour transmettre le sens de « en trois heures de sommeil, j'ai bien récupéré aujourd'hui », il fait appel au passé perfectif (12).

(11) *Segodnja ja otdyxal* (imperfectif) *tri časa*.

(12) *Za tri časa ja xorošo otdoxnul* (perfectif).

Cependant, les deux verbes français de cette corrélation *se reposer* et *récupérer* peuvent être employés au présent ce qui contredit fondamentalement la fonction grammaticale de l'aspect perfectif. En effet, le présent russe *Ja otdyxaju* peut vouloir dire : « je me repose » et « je récupère ». « Je me repose » a un sens duratif sans limite (correspond au « processus ») ; « je récupère » correspond au « résultat », le procès est présenté par parcelle(s) fermée(s) et itératives, à effet progressif. Cet exemple montre que les différences lexicales entre le perfectif et l'imperfectif en russe sont conditionnées par l'aspect grammatical du même verbe.⁵

Autrement dit, le sens lexical aspectuel en russe est le résultat du sens grammatical. Par exemple, dans l'opposition verbale *čitat'* (imperfectif) / *pročitat'* (perfectif) "lire", le sens aspectuel grammatical du perfectif marque que la limite du procès passe à la fin. Ce sens grammatical détermine le sens aspectuel lexical qui est "lu jusqu'au bout".

4 Analyse contrastive

L'analyse contrastive de l'expression du sens aspectuel en russe et en français a permis de relever les correspondances-types suivantes :

⁵ Il est pourtant possible qu'un transfert sémantique propre à l'opposition aspectuelle grammaticale soit transmis en russe par une opposition lexicale: *iskat'* "chercher" / *najti* "trouver" exprime la relation "processus / résultat" et l'opposition grammaticale est réalisée par le verbe *naxodit'* (imperfectif) / *najti* (perfectif) "trouver".

- 1) les deux formes aspectuelles du verbe russe correspondent au même équivalent lexical en français ;
- 2) chaque forme aspectuelle du verbe russe a son propre équivalent lexical en français ;
- 3) la forme perfective du verbe russe a un équivalent lexical en français et la forme imperfective n'en a pas ;
- 4) le verbe russe *imperfectiva tantum* correspond à un équivalent français ;
- 5) le verbe russe *perfectiva tantum* correspond à un équivalent français.

Je n'examinerai pas les deux derniers cas qui ne présentent pas d'intérêt pour un dictionnaire bilingue. Il est nécessaire, bien évidemment, de mentionner que les verbes russes sont *imperfectiva tantum* ou *perfectiva tantum* ce qui conditionne les temps grammaticaux dans lesquels ils peuvent être employés.

Examinons chacun des trois premiers cas.

4.1 Opposition aspectuelle binaire russe / un seul équivalent lexical en français

Dans ce groupe de corrélations où les deux formes aspectuelles du même verbe russe correspondent à un seul équivalent français, deux types d'oppositions aspectuelles russes se présentent : a) imperfectif (procès duratif) / perfectif (procès télique délimité à la fin) ; b) imperfectif (procès duratif) / perfectif (procès atélique délimité des deux côtés).

4.1.1 Le procès délimité à la fin

Deux types de procès téliques délimités à la fin en russe correspondent à un seul équivalent en français : a) lorsque l'action exercée sur l'objet peut durer jusqu'à l'épuisement de ce dernier (dans ce cas, le verbe est employé obligatoirement avec un complément d'objet direct) ; b) lorsque l'action n'est pas exercée sur l'objet (le verbe peut être employé avec un complément d'objet direct ou sans).

I Lorsque l'action est exercée sur l'objet, la fin intrinsèque du procès est liée à l'épuisement de l'objet : pročitat' knigu "lire un livre (jusqu'au bout)", napisat' pis'mo "écrire une lettre (entièrement)", s'est' jabloko "manger une pomme (entièrement)", etc. En effet, tôt ou tard, le livre sera lu, la lettre écrite et la pomme mangée.

Au niveau grammatical, le perfectif de ces verbes a le sens aspectuel "le procès duratif délimité à la fin" et, au niveau lexical, son sens aspectuel est "action réalisée jusqu'au bout". L'équivalent français ne comporte pas d'information aspectuelle, c'est pourquoi l'exemple (13a) peut être traduit en russe de deux façons (13b et c) :

- (13) (a) Hier, j'ai lu un livre.
(b) Včera ja pročital (perfectif) knigu (le livre est lu jusqu'au bout).
(c) Včera ja čital (imperfectif) knigu (le livre peut être achevé ou non).

Il est évident que l'action réalisée jusqu'au bout peut être exprimée lexicalement en français, mais il serait malvenu de traduire la phrase 13 (b) par "hier, j'ai lu un livre du début à la fin" qui correspondrait à "včera ja pročital knigu s načala i do konca".

Le dictionnaire bilingue explicatif doit préciser le sens aspectuel lexical de chaque verbe et mentionner que le verbe sans complément d'objet direct (14a) se traduit toujours par l'imperfectif (14b) :

- (14) (a) *Hier, j'ai lu.*
(b) *Včera ja čital* (imperfectif).
(c) **Včera ja pročital* (perfectif).

II Lorsque l'action n'est pas exercée sur l'objet, c'est-à-dire que la fin intrinsèque du procès n'est pas liée à l'épuisement de l'objet, le verbe peut avoir ou non un complément d'objet direct. Dans ce cas, c'est l'imperfectif qui est dérivé sémantiquement du perfectif. L'imperfectif peut désigner : a) un procès déjà survenu, il ne peut donc pas désigner le présent actuel ; b) la phase qui suit le procès ponctuel désigné par le perfectif.

A L'imperfectif ne peut pas désigner le présent actuel si le procès est fondamentalement perfectif, s'il a déjà eu lieu avant le moment de l'énonciation (15). Le présent imperfectif peut désigner dans ce cas le procès perfectif répétitif (16).

(15) *Vy ošibaetes'* "vous vous trompez".

(16) *Ja zamečaju, čto on často opazdyvaet poslednee vremja* "je remarque qu'il est souvent en retard ces derniers temps".

Si l'absence d'emploi au présent actuel caractérise le verbe russe ainsi que son équivalent français (15, 16), il est facile d'établir les équivalences aspectuelles : ainsi, le présent français correspond au présent russe (imperfectif), le passé composé et le passé simple au passé perfectif et l'imparfait au passé imperfectif.

Cependant lorsque l'emploi au présent actuel ne correspond pas en russe et en français, le choix de l'équivalent s'avère plus compliqué. Ainsi, il est impossible de dire en russe "Regarde, c'est ma mère qui arrive", parce que le verbe russe *prixodit'* (imperfectif) / *pridti* (perfectif) "arriver", contrairement au français, ne s'emploie pas au présent actuel. Ce genre d'information, malheureusement absent des dictionnaires bilingues, doit être donné.

B L'imperfectif peut désigner la phase qui suit le procès ponctuel désigné par le perfectif. Par exemple : *ponjat'* (perfectif) / *ponimat'* (imperfectif) "comprendre". En effet, il faut avoir atteint un stade de compréhension (avoir compris) pour continuer à comprendre. Les deux formes ne présentent pas de difficultés pour la traduction : le perfectif correspond au passé composé (ou à un autre temps composé ou au passé simple) et l'imperfectif au présent ou à l'imparfait.

4.1.2 *Le procès délimité des deux côtés*

Le procès est délimité des deux côtés lorsqu'il s'agit d'une délimitation temporelle d'un procès duratif et que cette délimitation comporte une appréciation de la durée du procès. Cette appréciation est souvent sous-entendue et ne se traduit pas. Il est indispensable de mentionner dans le dictionnaire que l'imperfectif correspond à la variante neutre (17), contrairement au perfectif qui est connoté (18, 19, 20). La préfixation du perfectif en *pro-* est possible seulement avec un circonstant de temps (18) ; la préfixation du perfectif en *po-* et en *ot-* n'exige pas obligatoirement de complément (19, 20) :

(17) *Ja rabotal* (imperfectif) *dva časa* "J'ai travaillé pendant deux heures".

(18) *Ja prorabotal* (perfectif) *dva časa* “J’ai travaillé pendant deux heures” (sans relâche, le travail est perçu comme dur).

(19) *Ja porabotal* (perfectif) *dva časa* “J’ai travaillé pendant deux heures” (période perçue comme passée rapidement).

(20) *Ja otrabotal* (perfectif) *dva časa* “J’ai travaillé pendant deux heures” (période de travail prévue au préalable).

4.2 Opposition aspectuelle binaire russe / deux équivalents lexicaux en français

Dans ce groupe de corrélations où chaque forme aspectuelle du verbe russe a son équivalent lexical en français, deux types d’oppositions aspectuelles russes se présentent : a) imperfectif (processus, procès duratif) / perfectif (résultat, télos du procès délimité à la fin) ; b) imperfectif (procès itératif) / perfectif (procès ponctuel dérivé de l’imperfectif).

4.2.1 Le procès délimité à la fin

Ce type de relation sémantique “processus / résultat” entre l’imperfectif et le perfectif ne peut pas être transmis grammaticalement en français et se réalise le plus souvent par des moyens lexicaux, contrairement à la tradition lexicographique proposant le même équivalent pour les deux formes verbales (perfective et imperfective) russes.⁶ Le dictionnaire bilingue explicatif doit proposer deux équivalents pour chaque verbe russe en spécifiant chaque fois les différences d’emploi : *otdyxat’* (imperfectif) / *otdoxnut’* (perfectif) - *se reposer* / *recupérer* ; *osuzdat’* (imperfectif) / *osudit’* (perfectif) - *accuser* / *condamner*.

Il ne faut pas confondre ce groupe de verbes russes à opposition aspectuelle “processus / résultat” avec les verbes où l’action est exercée sur l’objet et lié à l’épuisement de cet objet. En effet, l’opposition *rešat’* (zadaču) “chercher la solution (du problème)” (imperfectif) / *rešit’* (zadaču) “résoudre (le problème)” (perfectif) ne prévoit pas l’épuisement de l’objet (à force de chercher la solution du problème, on ne la trouve pas forcément), mais une transition qualitative du procès. Ce transfert métonymique “processus / résultat” est grammatical en russe et il est lexical en français : *sdavat’* (èkzamen) “passer (un examen)” (imperfectif) / *sdat’* (èkzamen) “avoir (un examen)” (perfectif).

4.2.2 Le procès ponctuel

Le procès est ponctuel lorsqu’il représente de façon conventionnelle un point sur l’axe temporel de son déroulement. Les verbes semelfactifs russes qui désignent des procès ponctuels

⁶ Voir, par exemple, le *Dictionnaire français-russe, russe-français* (Pauliat 1991), conçu pour les francophones, où nous retrouvons la correspondance *reposer (se) – otdyxat’ / otdoxnut’* ; ou bien le *Grand dictionnaire russe-français* (Ščerba et al. 2002), conçu pour les russophones, où l’entrée *otdyxat’* (imperfectif) comporte un renvoi à l’entrée *otdoxnut’* (perfectif) et qui correspondent donc toutes les deux au même terme français *se reposer*. Il en est de même pour les dictionnaires récents, voir, par exemple, le dictionnaire électronique multilingue (ABBYY Lingvo 9.0) où les deux formes du verbe russe *osuzdat’ / osudit’* sont traduites par le même équivalent.

réalisés en une seule fois sont perfectifs, ils sont suffixés en *-nu-*. Leurs primitifs imperfectifs représentent un procès itératif constitué de plusieurs procès ponctuels.

L'imperfectif et le perfectif de ces verbes sont présentés, à tort, dans les dictionnaires bilingues existants par le même équivalent.⁷ Cependant, le perfectif russe doit être traduit par une locution verbale avec un nom déverbal semelfactif : *vzdragivat'* (imperfectif) / *vzdrognut'* (perfectif) - *frissonner / faire un frison* ; *prygat'* (imperfectif) / *prygnut'* (perfectif) - *sauter / faire un saut* ; *kričat'* (imperfectif) / *kriknut'* (perfectif) - *crier / pousser un cri* ; *stučat'* (imperfectif) / *stuknut'* (perfectif) - *frapper / cogner un coup* (à la porte).

4.3 Perfectif de l'opposition aspectuelle binaire russe / un équivalent en français

Certains verbes français correspondent uniquement au perfectif et non à l'imperfectif du même verbe russe. Cette relation unilatérale doit être clairement reflétée par les dictionnaires bilingues.

Par exemple, seul le perfectif du verbe russe *mstit'* (imperfectif) / *otomstit'* (perfectif) correspond à l'équivalent français *venger*. En effet, la forme perfective désigne "obtenir une satisfaction morale d'avoir commis un acte de vengeance", tandis qu'en français le verbe *venger* désigne toujours "obtenir réparation morale d'un affront ou d'un tort en punissant celui qui a nui". L'imperfectif russe, quant à lui, désigne un acte de vengeance neutre, sans esprit de revanche. Je pense que dans ce cas, le dictionnaire bilingue explicatif doit proposer le même équivalent pour l'imperfectif et le perfectif en précisant bien la différence sémantique entre les deux formes aspectuelles russes et le sens de l'équivalent français.

5 Conclusion

L'information aspectuelle doit figurer dans tout dictionnaire bilingue. Le contenu de cette information est établi à partir d'une analyse contrastive par rapport à la langue maternelle. Il doit être uniforme et complet et présenter de façon intégrale le lexique et la grammaire.

L'aspect grammatical est une catégorie de niveau supérieur à l'aspect lexical. Autrement dit, l'aspect grammatical détermine le sens aspectuel lexical du perfectif et de l'imperfectif de chaque verbe. La possibilité de délimiter le procès aux moments différents de son déroulement est conditionnée par des facteurs conceptuels et cognitifs (par exemple, conceptualisation des procès à terme naturel) ; la nature du sens aspectuel lexical est conditionnée par les moyens aspectuels grammaticaux de chaque langue (ainsi, en russe, le procès délimité à la fin peut désigner le résultat par rapport au processus).

La typologie des correspondances aspectuelles en russe et en français définit les types lexicographiques des verbes russes. La particularité du dictionnaire explicatif bilingue par rapport au dictionnaire explicatif monolingue réside dans le fait que les types lexicographiques des verbes russes sont établis à partir de l'analyse contrastive avec le français.

⁷ Par exemple, le verbe russe *prygat'* / *prygnut'* est traduit en français par *sauter* (voir les dictionnaires bilingues de la bibliographie).

L'analyse contrastive de l'expression du sens aspectuel en russe, langue synthétique, et en français, langue analytique, permet de mieux comprendre la nature de l'aspect russe, ses propriétés grammaticales et ses propriétés lexicales.

Références

A. Dictionnaires

- ABBYY LINGVO 9.0 : dictionnaire électronique multilingue (2004), ABBYY Software.
- Apresjan, Ju. D. & al. (1997), *Novyj ob'jasnitel'nyj slovar' sinonimov russkogo jazyka. Pervyj vypusk*, Moskva, Škola "Jazyki russkoj kul'tury".
- Apresjan, Ju. D. & al. (2000), *Novyj ob'jasnitel'nyj slovar' sinonimov russkogo jazyka. Vtoroj vypusk*, Moskva, Jazyki russkoj kul'tury.
- Apresjan, Ju. D. & al. (2003), *Novyj ob'jasnitel'nyj slovar' sinonimov russkogo jazyka. Tretij vypusk*, Moskva, Jazyki slavjanskoj kul'tury.
- Evgen'eva, A. P. (ed.) (1985-1988) *Slovar' russkogo jazyka*, 3-e ed., Moskva, Russkij jazyk.
- Gak, V. G., Triomphe, J. (eds.) (1991), *Dictionnaire français-russe*, Moscou, Russkij jazyk.
- Le Trésor de la langue française informatisé* (2002), CNRS, ATILF, conception et réalisation informatique de J. Dendien, Université de Nancy II.
- Pauliat, P. (1991), *Dictionnaire français-russe, russe-français*, Paris, Larousse.
- Ščerba, L.V. & al. (1936), *Grand dictionnaire russe-français*, 3-e éd., Moscou, Russkij jazyk, 2002.

B. Autres

- Apresjan, Ju. D. (1997), 'Lingvističeskaja terminologija slovarja', *Novyj ob'jasnitel'nyj slovar' sinonimov russkogo jazyka. Pervyj vypusk*, Moskva, Škola "Jazyki russkoj kul'tury", XVI-XXXIV.
- Čang, P. Č. (1997), 'Sistemny ili marginalny dvuvidovye glagoly v sovremennom russkom jazyke?' in Čertkova M. Ju. (ed.), *Trudy aspektologičeskogo seminara filologičeskogo fakul'teta MGU im. M.V.Lomonosova*, Moskva, Presses Universitaires de Moscou, vol.3, 197-209.
- Bondarko, A. V. (2003), *Principy funkcional'noj grammatiki i voprosy aspektologii*, Moskva, Editions URSS.
- Cohen, D. (1989) *L'aspect verbal*, Paris, P.U.F.
- Comrie, B. (1976), *Aspect. An introduction to the study of verbal aspect and related problems*, Cambridge. University Press.
- Forsyth, J. (1970), *A grammar of aspect: usage and meaning in the Russian verb (Studies in the Modern Russian Language, Extra Volume)*, London – N.-Y., Cambridge University Press.
- Glovinskaja, M. Ja. (2001), 'Ešče raz k voprosu ob invariantax soveršenogo i nesoveršenogo vida' in Čertkova M. Ju. (ed.), *Trudy aspektologičeskogo seminara filologičeskogo fakul'teta MGU im. M.V.Lomonosova*, Moskva, Presses Universitaires de Moscou, vol.1, 37-49.
- Gosselin, L. (2005), *Temporalité et modalité*, Bruxelles, Duculot.
- Guillaume, G. (1929), *Temps et verbe : théorie des aspects, des modes et des temps*, Paris, Librairie Honoré Champion, 1970.
- Guiraud-Weber, M. (2004), *L'aspect du verbe russe : temps et aspect*, Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence.
- Isačenko, A. V. (1976), *Die Russische Sprache der Gogenwart. Formenlehre*, München, Hueber.
- Jakobson, R. (1957), 'Šifery, glagol'nye kategorii i russkij glagol', *Principy typologičeskogo analiza jazykov razložnogo stroja*, tr. angl., Moscou, Nauka, 1972, 95-113.
- Karavanov, A. A. (1997), 'Otvety na voprosy aspektologičeskogo seminara filologičeskogo fakul'teta MGU im. M.V.Lomonosova' in Čertkova M. Ju. (ed.), *Trudy aspektologičeskogo seminara filologičeskogo fakul'teta MGU im. M.V.Lomonosova*, Moskva, Presses Universitaires de Moscou, vol.2, 166-169.
- Karcevski, S. (1927), *Système du verbe russe. Essai de linguistique synchronique*, Prague, Iegiografie.
- Maslov, Ju. S. (1973), 'Universal'nye semantičeskije komponenty v sodržanii grammatičeskoj kategorii soveršenogo / nesoveršenogo vida', *Sovetskoe slavjanovedenie* 4: 73-83.
- Maslov, Ju. S. (1984), *Izbrannye trudy: Aspektologija. Obščee jazykoznanie*, Moskva, Jazyki slavjanskoj kul'tury, 2004, 18-302.
- Mehlig, H. R. (1997), 'Otvety na voprosy aspektologičeskogo seminara folologičeskogo fakul'teta MGU im.

- M.V.Lomonosova' in Čertkova M. Ju. (ed.), *Trudy aspektologičeskogo seminara filologičeskogo fakul'teta MGU im. M.V.Lomonosova*, Moskva, Presses Universitaires de Moscou, vol.2, 183-186.
- Mehlig, H. R. (1981), 'Satzsemantik und Aspektsemantik im Russischen (Zur Verbklassifikation von Zeno Vendler)', *Slavistischen Beiträgen* 147: 95-151.
- Padučeva, E. V. (2004), 'Semantičeskij invariant vidovogo značenija glagola v ruskom jazyke' in Remneva M. L. Polikarpov A. A. (eds.), *Russian Language: its Historical Destiny and Present State: The International Congress of Russian Language Researchers*, Moskva, Presses Universitaires de Moscou, 261.
- Paillard, D. (1979), *Voix et aspect en russe contemporain*, Saint-Sulpice de Favières, Editions Jean-Favard.
- Thelin, N. B. (1980), 'Aspekt und Aktionalität im Russischen', *Die Welt der Slaven*, Halbjahresschrift für Slawistik, XXV/2: 428-440.
- Timberlake, A. (1982), 'Invariance and the syntax of Russian aspect' in Hopper P.J. (ed.), *Tense-Aspect: between Semantics & Pragmatics*, Amsterdam – Philadelphia, John Benjamins Publishing Co., 305-331.
- Vendler, Z. (1957), 'Verbs and Times', *Linguistics and philosophy*, Ithaca, New York: Cornell University Press, 1967, 97-121.
- Vinogradov, V.V. (1947), *Russkij jazyk (grammatičeskoe učenie o slove)*, Moskva – Leningrad, Vysšaja škola, 1972.